

Liste bibliographique

Ouvrages

- ALTET, M. 1994. *La formation professionnelle des enseignants. Analyse des pratiques et situations pédagogiques*, Paris: PUF.
- CAMBIER, A. 1994. *Le rôle de l'université dans la formation des enseignants*. Paris : Unesco.
- CASTELLOTTI, V., DE CARLO, M. 1995 *La formation des enseignants de langue*, Fernand Nathan.
- BARRE-DE MINAC C., BRISSAUD C., RISPAIL M., 2004. *La littéracie : Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2004.
- CHISS J. L., LAURENT J. P., MEYER J. C., ROMIAN H., SCHNEUWLY, 1988. *Apprendre/Enseigner à produire des textes écrits*, Ed. De Boeck, Bruxelles.
- PAQUAY, L., M. ALTET, E. CHARLIER & P. PERRENOUD (dir.). 1996. *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies? Quelles Compétences?*, Bruxelles: De Boeck.
- PELPEL P., 2002. *Se former pour écrire*, Ed. Dunod, Paris.
- PLANE S., 1994. *Didactique et pratiques d'écriture .Écriture au collège*, Ed. NATHAN, Paris.
- PERRENAUD, P.; 1994. *La formation des enseignants entre théorie et pratique*, L'Harmattan.
- REUTER Y., 2002. *Enseigner et apprendre à écrire*, Ed. E S F, Paris.

Articles de périodiques

- DABENE. M., 1991. *Un modèle didactique de la compétence scripturale*, Repères. N°4.
- DELCAMBRE I, REUTER Y., 2002. *Images du scripteur et rapports à l'écriture*, Pratiques. N°113/114.
- GARCIA-DEBANC C., 1993. *Enseignement de la langue et production d'écrits*, Pratiques. N°77, Mars.
- MASSERON C., *Didactique de l'écriture : enseignement ou apprentissage?* Pratiques. N° 137/138.
- BARNIER, J.-M., CHAIX .M.-L, DEMAILLY. L., 1994. «Editorial», *Recherche et Formation*, n°17:5-8.
- BOURDONCLE, R. et LESSARD, C. 2002. «*Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire? Conception de l'université et formation professionnelle*», *Revue française de pédagogie*, n°139: 131-154.
- BELKHITER. S., 2016. *Quelle(s) évaluation(s) pour les futurs enseignants de français ?* revue didacstyle n°6. Université de Blida 2.

module essentiel baptisé « stage pratique et rapport de stage » en quatrième année à l'ENS. La formation en tant que programme d'enseignement/apprentissage nous a souvent paru vague à l'université, et la poursuite des objectifs professionnels est presque inexistante en l'absence de stage pratique qui est un exercice qui permet au formé d'acquérir une certaine expérience et de confronter des situations d'apprentissage relatives à l'enseignement¹¹.

Notre étude a pris la formation universitaire des enseignants sur le plan de l'écrit et la gestion de l'activité de la production écrite en FLE de l'université de Batna en tant qu'objet de réflexion afin d'en mesurer l'efficacité dans la formation des nouvelles générations selon la maquette de 2010-2011. Nous avons mis en exergue le degré de compétence scripturale de ces licenciés.

Notre recherche nous a permis de mettre à jour les lacunes et les limites qui caractérisent la formation universitaire en FLE. Nous avons avancé ce constat suite aux remarques faites par plusieurs inspecteurs de ce palier, dans l'évaluation des compétences professionnelles des enseignants novices. La difficulté de ces derniers nous a permis de mesurer l'apport de l'encadrement universitaire dans la formation des enseignants du FLE.

Les Références:

- ¹- PEYREFITTE in A. ABDENNEBI 1993, p. 57.
- ²-HADEF Ahmed, L'enseignant universitaire: Son projet, son identité et son rapport à la profession, Thèse de doctorat, Université de Constantine, 2007, p.110.
- ³-DUMAZEDIER Joffre, aides à l'autoformation :un fait social aujourd'hui éducation permanente ,1995 .
- ⁴-BELANGER Jeanne, *Guide Pratique d'Animation et de Formation*, Québec, Saint-Martin, 2010, pp. 106-107.
- ⁵-DOUDIN Pierre-André et LAFORTUNE Louise, Intervenir auprès d'Elèves ayant des Besoins Particuliers (Quelle formation à l'enseignement), Québec 2007, p. 36.
- ⁶-PORCHER, 1976: 6-18.
- ⁷-Michel DABENE (1994 : 193-206)
- ⁸-Véronique Castellotti et Maddalena De Carlo, «*La formation des enseignants de langue*», Fernand Nathan.1995. P: 9.
- ⁹- Véronique Castellotti et Maddalena De Carlo, «*La formation des enseignants de langue*», Fernand Nathan.1995. P: 41.
- ¹⁰- Perrenoud Philippe, *Construire des compétences*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, université de Genève, P3.
- ¹¹ - BELKHITER. S, 2016. *Quelle(s) évaluation(s) pour les futurs enseignants de français ?* revue didacstyle n°6. Université de Blida 2.

Tableau N°: 02

Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage
La didactique	2	20%
La linguistique	6	60%
Démarches de classe	2	20%

Nous avons déduit que la formation initiale des enseignants novices fut centrée sur le côté linguistique que le volet didactique et démarches de classe

Question N°06:

Dans cette question nous avons confirmé que le profil de sortie de ces enseignants leur a permis d'acquérir des savoirs conceptuels sans les doter d'un savoir-faire qui leur permettra d'assurer convenablement leur fonction en qualité d'enseignant du FLE au collège.

Question N°07:

D'après les enseignants nouvellement recrutés, le temps imparti à l'enseignement de l'écriture en cours de leur formation initiale est très insuffisant. Toutefois le volume horaire réservé à ce module en cours de la formation initiale est de 84 h pendant deux années, ensuite 44h pour la troisième année (selon la maquette 2010-2011). Ce paradoxe revient principalement au contenu qui été axé sur le coté théorique sans permettre aux étudiants des séances d'observation afin d'acquérir un savoir- faire quant à l'enseignement de l'écriture au cycle moyen.

Question N°08:

A travers cette question nous voulions recueillir la réaction des enseignants vis-à- vis de la mise en pratique des connaissances relatives à l'écrit acquises lors de la formation initiale, il s'est avéré qu'elles n'ont pas été au service de leur tâche car les programmes proposés et les thématiques à aborder au collège sont divergentes et difficiles à traiter nous ajoutons aussi l'incompatibilité des contenus enseignés pendant la formation initiale avec ceux des enseignement de FLE au collèè.

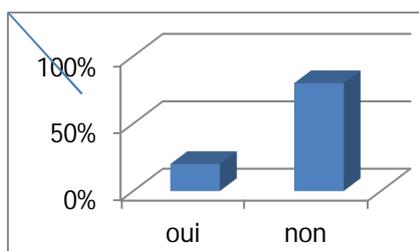


Figure N° 05: Mobilisation des connaissances acquises en formation initiale dans la pratique de l'enseignant

Conclusion

Au vu de l'analyse que nous avons menée, la formation universitaire des enseignants du FLE ne peut prétendre au statut d'une formation professionnelle, en effet, une sélection insignifiante d'unités d'enseignements préparant au métier d'enseignant à l'université, qui plus est peu conséquente en termes de volume horaire, contrairement à celle de l'ENS. De plus, ces programmes sont dépourvus d'objectifs d'apprentissages, de critères et de modalités d'évaluations des apprentissages de l'écrit.

De plus, la comparaison des contenus des maquettes de formation LMD avec ceux des ENS, nous a significativement marqué au sujet du volume horaire consacré au module de l'écrit, nous avons relevé un volume de 270h pour le ENS contre un volume de 210h à l'université , et ce pour les trois premières années de formation ,un volume auquel s'ajoute 90h consacrée à un

Question N°02:

A travers cette question, nous visons à déterminer les différents diplômes obtenus. En ce sens nous avons obtenu ce qui suit:

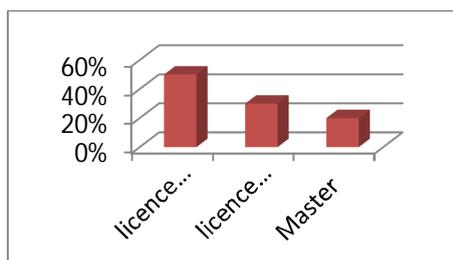


Figure N° 02: Diplômes obtenus (formation initiale)

Les résultats indiquent que la plus part des enseignants sont titulaires de diplômes de licence classique. Pour ceux qui restent, nous voyons qu'ils sont titulaires de diplôme de licence LMD et de Master.

Question N° 03:

C'est une question qui vise à savoir pourquoi l'enseignant à choisi la profession de l'enseignement, nous avons obtenu les résultats suivants:

Tableau N°01

Le choix	Réponse en nombre	Pourcentage
Par vocation	0	0%
Par obligation	2	20%
Pour être recruté	08	80%

Nous remarquons que la plus part des enseignants ont choisi l'enseignement parce que c'est le secteur de l'éducation qui recrute le plus.

a- Expérience professionnelle:

Question N° 04:

Nous visons, à travers cette question, à déterminer la moyenne de l'expérience professionnelle des enseignants.

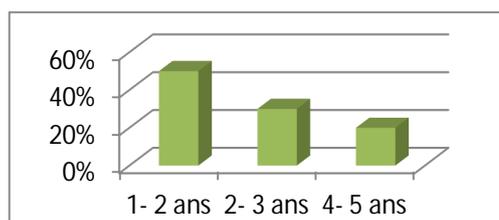


Figure N° 04: Moyenne d'expérience professionnelle des enseignants

La figure ci-dessus montre que les enseignants commencent à enseigner récemment.

b- Formation initiale:

Question N° 05:

A travers cette question nous visons les finalités sur lesquelles fut axée la formation des enseignants enquêtés. Nous avons obtenu les résultats suivants:

années supplémentaires, chose qui leur ouvre les portes du secondaire. Ces deux diplômés n'ont pas aussi une quelconque orientation qui prédispose leurs titulaires à l'enseignement.

5. La formation des enseignants de FLE en Algérie

Pour être à la hauteur des enjeux éducatifs de l'enseignement du français, il est vital de former suffisamment d'enseignants, c'est vrai que notre pays dispose d'un grand nombre de diplômés, qui n'attendent que le recrutement. Cependant, tous sont titulaires d'une licence ou d'un master, or, les titulaires de ces deux diplômes n'ont pas suivi une formation d'enseignant, et par conséquent les seuls qui soient destinés à l'enseignement sont les diplômés des ENS et leur nombre reste inférieur aux besoins réels, alors que l'éducation nationale a recruté ces dernières cinq années plus de 15 000 enseignants par an. Donc, le problème de la quantité est toujours d'actualité, en plus de celui de la qualité.

6-L'importance des compétences en écriture

Pour un apprentissage systématique en écriture il est indispensable d'avoir un ensemble de connaissances, habiletés et des compétences langagières. L'apprenant en classe de FLE doit se fournir des compétences en écrit leur permettent, grâce aux connaissances de base qu'il a des règles de sa langue, de produire un nombre infinie de phrases. Cette notion se diffère de celle de performance qui recouvre la réalisation d'un acte du langage, réalisation qui n'a pas trait à un contexte social où une situation précise.

La performance démontre la maîtrise de la compétence. En outre, la compétence communicative demeure définie par rapport à la notion de compétence linguistique. Ces deux dernières s'avèrent adéquates pour une définition de compétence d'écriture en langues étrangère. La première consiste à considérer qu'une production écrite soit formellement possible c'est-à-dire qu'elle est grammaticalement correcte et la seconde à ce qu'elle soit appropriée c'est-à-dire qu'elle est adaptée à la situation de production: à savoir au contexte. D'après Philippe Perrenoud la compétence est:

«La faculté de mobiliser un ensemble de ressources cognitives (savoirs, capacités, informations, etc.) pour faire face avec pertinence et efficacité à une famille de situations»¹⁰.

-Présentation de quelques questions de notre enquête :

Question N° 01:

C'est une question à choix multiples qui vise à désigner le lieu de formation des enseignants où ils ont fait leur formation initiale. En ce sens, nous avons obtenu les résultats suivants:

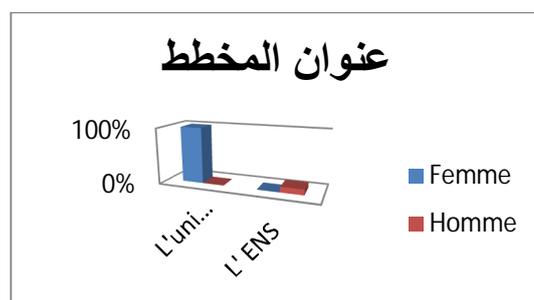


Figure N° 01: Lieu de formation initiale

Selon la figure N° 01, la majorité des enseignants ont fait leur formation initiale à l'université avec beaucoup plus d'avantage chez les femmes dont le résultat est 100% à l'université.

atteindre les objectifs que lui ne participe pas en leur définition. Ainsi, «Une formation adéquate devrait se fixer comme but principal d'offrir à chaque enseignant les moyens pour imposer et défendre des choix qui s'écartent de l'usage et de la convention et pour développer des itinéraires personnels»⁹.

Dire ce qu'il est souhaitable de faire est un privilège mais dire ce qui ne doit pas être fait est un trésor.

4.1. La formation à l'enseignement dans une optique de professionnalisation

Un programme de formation à l'enseignement est avant tout une formation disciplinaire qui consiste à faire acquérir les savoirs relatifs à la discipline en question. Pour les enseignants du FLE la langue française et son aspect systémique sont devraient être au centre de la formation.

A ce niveau, la problématique qui se pose est celle de quel français faire maîtriser par les néo-enseignants. Deux optiques apparaissent alors. La première désigne le français standard comme le langage approprié en ce cas puisqu'il leur permettrait de s'intégrer dans des situations dans lesquelles le registre de langue varie. Cette tendance leur assurerait l'accès au savoir qu'il soit écrit ou oral présenté en des registres différents. Il est, même, conseillé de faire apprendre aux élèves des différents cycles le même registre langagier pour les mêmes raisons.

La deuxième insiste sur la nécessité de varier les registres lorsqu'il s'agit de formation de futurs enseignants à fin de prévenir tous les problèmes langagiers (de compréhension et ceux d'expression) qui risquent de les rencontrer. Cette tendance est privilégiée dans les classes de langue française.

Une formation professionnelle à l'enseignement se caractérise par la logique professionnelle C'est-à-dire dans la perspective de développer chez les futurs enseignants et enseignantes les compétences nécessaires à l'exercice même de leur travail.

Les formations des enseignants du français ne cessent d'évoluer et de changer. Elles prennent des dimensions de plus en plus larges et de plus en plus variables dans un but de satisfaire les besoins du terrain. Sauf qu'elles n'obéissent pas aux besoins réels des enseignants qui aspirent à une autonomie partielle.

4.2. Le profil des enseignants du FLE

Pour pouvoir rendre compte de la formation des enseignants des années 2000, nous sommes obligés de déterminer d'abord les diplômes qui ouvrent les portes de l'enseignement.

Pour commencer, il y a les titulaires d'une licence d'enseignement, ils sont issus des ENS, leur formation dure 3 ans pour les MEP, 4 ans pour les PEM, et 5 ans pour les PES. Nous insistons sur le fait qu'ils sont les seuls à suivre un cursus ayant comme unique vocation la formation des enseignants. Donc, théoriquement ils sont les mieux formés.

Ensuite, il y a les détenteurs de la licence dite classique qui ont suivi une formation de 4 ans en lettres et langue françaises. Ce cursus n'est pas conçu dans une optique de formation d'enseignants et par conséquent, il forme des licenciés en lettres et langues françaises qui peuvent exercer dans différents secteurs (administration, tourisme, commerce, etc.). Cependant, la grande majorité des enseignants exerçant sont issus de cette formation, ce qui s'explique par l'incapacité des ENS à satisfaire la forte demande exprimée par l'école algérienne. Nous notons que ces licenciés ne peuvent plus prétendre à l'enseignement secondaire car on les a remplacés par un nouveau diplôme (Master).

Enfin, il y a les diplômés du système LMD et plus précisément ceux qui ont une licence (3 ans) et/ou master (5 ans). Ces derniers sont le résultat de la dernière réforme en date de l'université algérienne (2004). Les étudiants de ce nouveau système obtiendront une licence de lettre et langue française au bout de 3 ans qui leur permettra d'enseigner au primaire et au collège, quant aux plus méritants, ils ont la possibilité de poursuivre leurs études et auront un Master après deux

3. La formation à l'enseignement des langues étrangères

Cette formation se caractérise par rapport aux autres formations par ses finalités et ces modalités qui ne cessent d'évoluer et de se multiplier à travers tous les pays du monde en raison de l'importance accordée à la manipulation et la maîtrise des langues étrangères. D'où la complexité de l'acte de formation.

Louis PORCHER est l'un des pionniers à aborder les raisons d'être de la formation de l'enseignant de FLE. Il précise que cette dernière permettra à l'enseignant de FLE de maîtriser certains éléments nécessaires à l'accomplissement de sa tâche. Pour l'auteur ces éléments sont:

«Une initiation théorique et pratique approfondie à la sociologie de l'éducation et à la pédagogie, ensuite une connaissance des théories de l'apprentissage, d'abord sur le plan linguistique des modes de description d'une langue», avec un «privilege à accorder aux actes de paroles et aux fonctions du langage, aux notions de compétences de communications, de réception et de production écrite»⁶.

La formation des enseignants de FLE telle qu'elle a été présentée par Louis Porcher ne correspondait pas à la réalité de l'activité enseignante. En effet, Michel DABENE explique ces limites de formation par «un décalage entre la formation et la recherche»⁷. Sa conception de la formation des enseignants de FLE repose sur :

- «Une formation disciplinaire»: qui traite le point de la maîtrise de la langue et les spécialités (littérature, civilisation, histoire...);
- «Une formation sur la discipline»: Il évoque dans ce point l'enseignement des langues, son histoire, la politique linguistique, leur rôle dans les sociétés...
- «Une formation en didactique des disciplines»: il s'agit ici, de se pencher sur les spécificités de chaque discipline.
- «Une formation professionnelle au métier d'enseignant: techniques de classe, technologies, pédagogie du projet, analyse de pratiques professionnelles, évaluation...»;
- «Une formation à l'interdisciplinarité, notamment, en ce qui nous concerne, en direction de la langue maternelle des élèves»: il est question de la transposition et la transversalité des savoirs entre les différentes disciplines.

3.1. Les fondements théoriques de la formation des enseignants du FLE

La réactualisation et l'émergence de nouvelles conceptions pédagogiques et didactiques ainsi que les incessantes réformes éducatives qui ont vu le jour ces dernières années donnent lieu à une autre manière de repenser la formation des enseignants.

Véronique CASTELLOTTI et Maddalena DE CARLO:

«En effet les conceptions didactiques profondément renouvelées ces dernières années, reconnaissent à l'apprenant une place centrale dans le dispositif pédagogique. C'est dans cette perspective que doit être envisagée la formation des enseignants : Comme un instrument privilégié pour l'amélioration du processus d'apprentissage»⁸.

4. Le contenu de la formation adéquate

Une formation des enseignants se voit dans l'obligation de leurs porter une aide à balayer le chemin vers la réussite. Elle se charge de leurs confier un bagage riche de connaissances, de connaissances procédurales et de connaissances comportementales. L'ensemble serait présenté sous forme de recommandations et de conseils à suivre en des situations précises.

«Il faut être à l'heure», «Il faut maîtriser sa classe», «Il faut être à jour» «Il faut garder ses distances»... Ce pauvre échantillon qui peut être facilement étendu reflète la manière de procéder des formateurs.

Mais la formation en elle-même n'est pas un ensemble d'instructions à suivre à la lettre une fois sur le terrain mais un ensemble de compétences développées chez l'individu pour parvenir à

2. Les composantes d'une formation

La formation est un processus qui se fonde sur la combinaison entre un certain nombre d'éléments et de composantes. En ce sens nous disons que toute formation contient, généralement, trois composantes fondamentales.

2.1. Le contenu théorique

Le contenu théorique représente un élément principal dans le processus de formation. Il désigne le thème autour duquel se déroule ce processus ainsi que l'ensemble des théories et des activités d'apprentissage qui l'entourent. En parlant de cette composante, nous ajoutons que la thématique de toute formation doit être claire et bien déterminée comme l'affirme Jeanne BELANGER :

«En formation (...) il est important que le thème soit clair. Par exemple, si on prend le thème de la délinquance, il y a lieu de cibler un groupe d'âge. Cette précision aide à sélectionner l'objectif et l'activité d'apprentissage»⁴.

De ce fait, la précision du thème de la formation est une étape nécessaire pour éclairer le chemin aux participants (formateur/ formé) ainsi que pour pouvoir planifier le processus en choisissant les meilleures stratégies et démarches afin d'atteindre les buts et les objectifs visés.

2.3. Les procédés participatives

Les procédés participatifs sont définis comme étant l'ensemble des démarches adoptées par le formateur dans le but d'assurer la bonne mise en application du processus de formation. A travers ces stratégies, le formateur vise aussi à fournir au personnel formé un bon accompagnement tout au long du processus. Dans le cadre de la formation des enseignants du FLE, ces stratégies servent à approfondir les connaissances et les expériences professionnelles des enseignants pour les conduire vers une bonne maîtrise de leur métier.

Dans cette optique, Pierre-André DOUDIN et Louise LAFORTUNE montrent l'importance d'adopter des stratégies adéquates et efficaces pour la réussite d'une formation:

«Selon nous, la formation ne doit pas fournir une connaissance spécialisée (...). Elle doit surtout fournir des cadres d'intervention souples et articulés permettant dans chaque situation de mettre en œuvre une réflexion et une stratégie d'intervention en tenant compte des caractéristiques spécifiques des sujets, des contextes et du projet d'intégration»⁵.

En effet, le choix d'une stratégie pour la formation des enseignants permet de faciliter le processus de celle-ci en fournissant aux enseignants des ressources formatives de qualité et appropriées pour qu'ils puissent exercer leur métier dans les meilleures conditions.

2.4. Les techniques d'animation

Toute formation doit se baser sur des techniques d'animation qui servent de motivation et favorisent la participation volontaire et autonome chez le public formé. A ce titre, Jeanne BELANGER montre que:

En ce sens, J.BELANGER explique son idée en donnant l'exemple d'un formateur qui fait vivre une activité d'apprentissage en groupe et dans laquelle il porte le chapeau d'animateur. Ensuite, pour favoriser la participation des apprenants au cours de l'activité, le formateur peut leur demander de se regrouper en équipes pour in échange d'opinion en donnant l'opportunité à quelques-uns d'être le chef de chaque groupe et par conséquent d'animer leur apprentissage par eux-mêmes.

Donc, nous pouvons affirmer que les techniques d'animation prennent une place importante au milieu du processus de formation et que la désignation de ces techniques est un moyen permettant de rendre le public formé de plus en plus actif et autonome dans sa formation.

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, la formation initiale des enseignants s'inscrit dans trois éléments fondamentaux:

- Des connaissances linguistiques visant à assurer une compétence satisfaisante dans la pratique orale et écrite de la langue enseignée telle que le FLE notre objet d'étude.
- Des connaissances théoriques sur la didactique des langues étrangères et les disciplines qui la sous-tendent.
- Des connaissances approfondies dans le domaine de la psychopédagogie et le partenariat pédagogique (enseignant/élève).

Dans ce sens, nous pouvons dire que la formation initiale est une phase préparatoire pour l'individu qui lui sert de connaissance et d'outils pour commencer sa vie professionnelle sans difficultés ou obstacles.

1.2. La formation continue

La formation continue est un processus qui se fait tout au long de la vie professionnelle de l'individu. Elle représente la deuxième étape du processus qui complète la première dite initiale. C'est une formation beaucoup plus développée et spécialisée dans un domaine particulier et bien précis qui sert d'accompagnement à l'individu. En ce qui concerne la formation des enseignants, la formation continue a été définie en ce qui suit:

«La formation continue désigne l'ensemble des actions et des activités dans lesquelles les enseignants en exercice s'engagent de façon individuelle ou collective en vue de mettre à jour et d'enrichir leur pratique professionnelle»².

Dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, cette formation consiste à répondre aux besoins et aux attentes des enseignants pour améliorer leur performance et leur rendement au sein de leurs classes pour mener à bien vers un bon enseignement-apprentissage du FLE.

A ce titre, Louis PORCHER fut un des premiers à insister sur la nécessité de la formation des enseignants de FLE en 1976. En ce sens, «il préconisait, pour la formation de l'enseignant de français sur objectifs spécifiques»². Ces objectifs sont liés directement aux attentes et aux finalités de l'enseignement de toute langue étrangère.

D'après ce qui précède, nous disons que le processus de formation des enseignants du FLE doit être toujours au cœur des préoccupations de la didactique des langues étrangères et de tout système éducatif pour assurer de bons résultats qualitatifs et quantitatifs dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

1.3. L'autoformation

Ce type de formation est indépendant de tout cadre institutionnel et repose sur l'initiative personnelle des enseignants et sur leurs motivations, selon DUMAZEDIER:

«L'autoformation apparaît ainsi comme un mode d'auto développement des connaissances et des compétences par le sujet social lui-même, selon son rythme, avec l'aide de ressources éducatives et de médiations les plus choisies possibles. L'aide à l'autoformation permanente tend à devenir l'axe majeur de l'apprentissage dans toutes les institutions éducatives scolaires et extrascolaires»³.

Les chercheurs proposent cinq types de formation :

- L'autoformation intégrale ou autodidaxie.
- L'autoformation existentielle.
- L'autoformation éducative.
- L'autoformation sociale.
- L'autoformation cognitive.

la pratique de l'écrit, en tenant compte que cette activité d'écriture n'était pas réellement atteinte par ceux qui sont censés l'avoir acquise.

En ce sens, il nous est apparu donc nécessaire de s'interroger sur les formations des enseignants et comment elles peuvent contribuer à leur faire acquérir une compétence scripturale qui serait acquise par la suite aux apprenants et sur les difficultés que pourrait rencontrer un enseignant au cours d'une activité d'écriture.

Nous nous interrogerons sur ce qui suit:

Quelles sont les difficultés des enseignants du FLE, nouvellement recrutés, pour amener leurs apprenants à réussir leurs productions écrites?

Nous pensons que les réponses qui pourraient convenir sont:

- L'université ne permettrait pas l'acquisition d'un savoir et d'un savoir-faire pour mieux enseigner l'écrit.
- La formation initiale telle qu'elle est conçue actuellement reposerait principalement sur une formation universitaire théorique dans la discipline enseignée et axée sur la littérature et pas assez sur la pédagogie et la didactique de l'écrit.

La formation théorique des professeurs est trop souvent un compromis mal défini entre un enseignement d'érudition, dans la tradition universitaire, et un enseignement conforme aux méthodes et à l'esprit de l'enseignement. Quant à leur formation professionnelle proprement dite, elle est d'une insuffisance criante : la pédagogie, la connaissance des situations scolaires, tout ce qui est nécessaire aux pédagogues est pratiquement absent de la formation qui leur est donnée¹.

L'objectif principal de notre étude est:

- De mettre en évidence l'importance de la formation des enseignants du FLE, notamment les nouvelles recrues.
- Ensuite relever et décrire les difficultés qui entravent l'aboutissement à une production écrite personnelle réussie.
- Inciter les enseignants à adopter un processus pédagogique efficace et adéquat pour mieux enseigner l'écrit.

En ce qui concerne notre corpus, la présente étude est effectuée sur une vingtaine d'enseignants nouvellement recrutés au cycle moyen et secondaire, à la wilaya de Batna. Il s'agit des enseignants formés à l'université et d'autres formés dans les Ecoles Normales supérieures (ENS).

Dans ce sens, l'étude expérimentale est effectuée par une stratégie de vérification basée sur un questionnaire destiné à un groupe d'enseignants novices du FLE au cycle moyen et une observation des séances de production écrites présentées par quelque uns de ces derniers.

Nous optons pour une démarche descriptive pour attribuer une description bien déterminée des remarques observées et de cerner par la suite le thème en question. En second lieu, l'analyse du questionnaire et la description des séances d'observation de la production écrite vont nous permettre d'identifier les difficultés affrontées afin d'y apporter des propositions pertinentes.

1. Les types de formation

La formation est un processus à long terme qui englobe deux étapes bien distinctes qu'on appelle types de formation.

1.1. La formation initiale

Ce type de formation représente l'étape essentielle du processus de formation de l'individu. C'est une formation d'une durée déterminée et limitée. Elle est liée à la formation académique en commençant, généralement, par l'école maternelle et s'achève à la fin du cycle universitaire.

Bien que la prise en compte de la formation de l'apprenant ne doive pas être faite au détriment de celle de l'enseignant, nous voyons qu'il serait indispensable de mettre l'accent sur la formation initiale des formateurs. La question qui se pose est celle du rapport entre les modes de formation des enseignants et les programmes d'enseignement/apprentissage mis en œuvre dans les classes.

La qualité de cette formation est une condition décisive pour la réussite du processus enseignement/ apprentissage de la langue française, de surcroît d'une langue étrangère dans un cadre institutionnel, et corrélativement, notre objet d'étude se définit: le rôle de la formation initiale des enseignants du FLE dans la réussite de la production écrite des apprenants.

La réalité du terrain explique l'importance de plusieurs sujets qui nous interpellent quant aux enjeux impliqués dans la proposition de formation des enseignants du français, dans sa mise en œuvre et sa pertinence, dans un contexte de réforme éducative. En fait, il ne s'agit pas seulement pour nous de chercher à savoir si les contenus de la formation répondent aux directives ministérielles, ni d'en faire ainsi une simple évaluation sans les mettre en relation avec les attentes des enseignants et les situations effectives en classe, mais de les considérer d'abord par rapport aux objectifs de l'approche par compétences et donc aux compétences professionnelles à développer chez les enseignants algériens. Notre intérêt portera donc essentiellement sur les compétences didactiques qui sous-tendent ces contenus et qui s'exercent dans des situations d'enseignement/apprentissage permettant la réalisation des compétences attendues telles que celles des activités scripturales.

Les évolutions de la réflexion sur l'approche par compétences semblent conduire vers une approche qui insiste à la fois sur l'apprentissage par expérience et sur la pratique réflexive. En effet, cette approche intègre la pratique et mobilise ainsi le jugement, les valeurs, les connaissances, la rationalité, la confrontation aux théories existantes et le recours aux résultats de la recherche scientifique.

Dans ces nouvelles mises à jour, il ne semble pas pertinent de mener une réflexion sur la qualité et/ou sur le bien-fondé de la réforme: elle porte sur la formation des enseignants, qui demeure le facteur clé de la réussite d'une réforme de grande envergure, engagée par l'état algérien depuis la rentrée scolaire 2003/2004 pour pallier l'insuffisance et le caractère inadapté des dispositifs ainsi que des contenus de la formation. La formation des enseignants est perçue comme l'un des vecteurs de la professionnalisation.

La formation est censée élaborer son profil de sortie. Un profil de sortie qui se traduit par l'aptitude:

- À préparer et animer des cours;
- À évaluer des apprenants;
- À gérer le déroulement des enseignements face aux apprenants;
- À appliquer des approches pédagogiques;
- À répondre aux besoins et aux attentes des apprenants et de la tutelle;
- À développer des compétences chez des apprenants rédactionnelles entre autres.

Il est clair que les enseignants n'ont pas ce profil de sortie, puisqu'ils reconnaissent être inaptes à réaliser les tâches citées ci-dessus. Alors, À quoi sont dus les obstacles rencontrés en classe de FLE par les nouvelles recrues ? S'agit-il d'une formation lacunaire sur le plan de l'écrit dont les contenus d'enseignement ne répondent ni aux besoins ni aux attentes des formés?

De ce constat, le choix de ce sujet découle d'une part, de notre expérience en qualité de formateurs de français à l'université et d'autre part de notre formation et étude en formation initiale. Ce sujet nous renvoyait à ce qui a posé le plus de problème dans les classes au niveau de

*La compétence scripturale : réflexion sur la formation des formateurs
de FLE entre Ecoles Supérieures et Universités*

Dr. AISSI Radhia

Université Batna 2

Résumé

Notre contribution a pris la formation universitaire des enseignants de FLE, issus de l'Université et de l'ENS en tant qu'objet de réflexion, afin d'en mesurer l'efficacité dans la formation des nouvelles recrues. Nous avons mis en exergue le degré de compétences scripturales de ses licenciés, pour montrer l'apport en vue de la mise en œuvre de ses compétences dans un contexte professionnel.

Mots clés: formation initiale ; formateur ; production écrite ; compétence scripturale.

الملخص

اتخذنا من التكوين الذي يستفيد منه الطلبة في الجامعات، حتى يكونوا أساتذة للغة الفرنسية لغة أجنبية، و المدارس العليا للأساتذة (تخصص فرنسية) محلا لدراستنا، التي نهدف من خلالها معرفة مدى فعالية هذا التكوين عند (هؤلاء) الأساتذة الجدد.

و لقد أبرزنا أهمية الكفاءة التحريرية لحاملي شهادة الليسانس، حتى نوضح كيف تتم الاستفادة من هذه الكفاءات في السياق المهني (خلال التدريس).

الكلمات المفتاحية: - الكفاءة التحريرية - الوضعية الإدماجية - التكوين الجامعي.

L'intérêt de la didactique de l'écrit en français langue étrangère s'explique par l'insertion institutionnelle, et à travers ce lien étroit de l'écriture à l'enseignement du français langue étrangère. Les réflexions sur la production écrite sont souvent centrées sur les apprenants dans les différents domaines de la linguistique contrastive, de la psychologie cognitive et de la didactique du FLE, malgré les évolutions et les préoccupations en ce qui concerne l'écrit en faveur de l'oral auquel on accordait une importance démesurée dans le cadre des méthodes audio-orales et audio-visuelles. Cependant, Nous avons constaté dans les nouveaux programmes une réhabilitation de l'écrit qui était longtemps relégué en deuxième rang, surtout avec l'introduction des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui n'ont pas tardé à attribuer à l'écrit un rôle déterminant dans la scolarisation et la réussite scolaire des apprenants.

La compétence scripturale est devenu un enjeu d'enseignement majeur par l'ouverture qu'elle propose en permettant l'accès à d'autres univers et perspectives d'investigations tant à l'institution que dans la vie quotidienne et professionnelle. Des études récentes, jugées fiables, ont permis de rendre compte de la complexité des apprentissages et de la diversité des pratiques d'écriture notamment en langue étrangère. Les finalités fixées par la politique éducative algérienne sont à l'origine de programmes destinés à faire progresser les apprenants qui sont devenus le centre de l'acte éducatif et d'autres qui sont destinés à faire progresser les enseignants en vue de meilleurs résultats sur le plan éducatif et sur le plan professionnel.

Il est donc assez clair que l'enseignement ne relève pas seulement et uniquement de la didactique mais serait le produit de multiples enjeux. L'Algérie, bien qu'elle connaît du retard comparant à d'autres pays, finit par adopter l'approche par les compétences, menant, ainsi, une révolution à plusieurs dimensions surtout dans l'acte pédagogique qui ne se résumait plus aux apprenants, enseignants et savoirs mais les dépassent pour englober la société, la famille et l'institution.